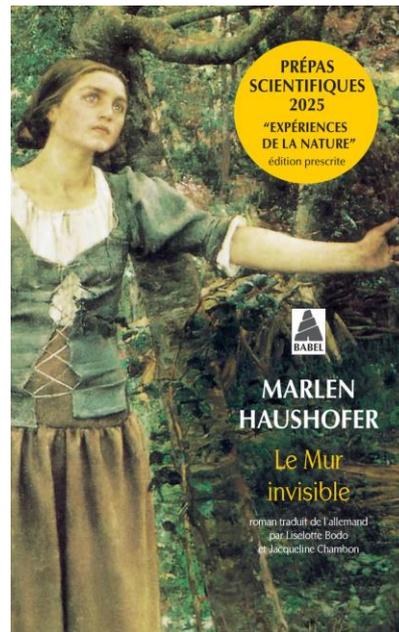


Marlen Haushofer, *Le Mur invisible*

Traduction par L. Bodo et J. Chambon,
éd. Babel



PRESENTATION DE L'AUTRICE ET DE L'ŒUVRE

N. B. : la « Lecture » proposée par Patrick Charbonneau à la fin de notre édition (p. 323 à 342) vous exposera l'essentiel à connaître sur Marlen Haushofer (1920-1970).

Fille d'un garde-forestier et d'une femme de chambre, elle passe son enfance dans la région des Alpes autrichiennes et la raconte dans *Sous un ciel infini* (1966), son autobiographie. Elle étudie au pensionnat des Ursulines à Liz puis entreprend des études littéraires, interrompues par la guerre. Elle épouse Manfred Haushofer en 1941, il est dentiste et elle devient son assistante. Le couple mène une vie bourgeoise, tranquille, dans la ville moyenne de Steyr (Haute-Autriche). Marlen Haushofer cultive l'écriture comme une échappatoire à la vie domestique, un moyen d'exister au-delà des carcans sociaux d'épouse et de mère. Elle publie ses premiers écrits dans des journaux dès 1946. Elle fréquente les milieux littéraires viennois, écrit surtout des récits (nouvelles, romans, livres pour la jeunesse) et plusieurs de ses publications sont récompensées de prix littéraires.

Le roman *Die Wand* (= « le mur ») a été publié en 1963, récompensé par le Prix Arthur Schnitzler, diffusé en feuilletons à la radio autrichienne. Il est traduit en français en 1988 sous le titre *Le Mur invisible*. C'est le roman le plus connu de Marlen Haushofer, qui est restée une autrice de notoriété mineure de son vivant mais est redécouverte à la lumière des lectures féministes et écologistes. En 2012, le réalisateur Julian Pölsler a adapté le roman au cinéma.

Le genre du roman est plus complexe qu'il n'y paraît, il tient à la fois :

- du roman de science-fiction : imaginer le « monde d'après » suite à un mystérieux cataclysme mondial (nucléaire ?) qui a produit un mur tout aussi mystérieux ;

- du roman d'aventure : personnage seul qui découvre et explore un monde nouveau (on pense à la figure de Robinson Crusoé au féminin) et doit déployer sa force d'action, développer des (nouvelles) ressources face à péripéties qui mettent en jeu sa vie ;
- du texte engagé : le récit mêle les descriptions très incarnées de ce microcosme et des réflexions (méditatives, critiques) sur la nature, sur la société d'avant, sur la relation humain-animal, sur la condition humaine (petitesse et grandeur) ;
- de l'autobiographie : les paysages mentionnés sont ceux de son enfance, et surtout, la proximité assumée de Marlen Haushofer avec ce personnage de femme qui découvre un monde nouveau, contemple la nature, cherche à s'émanciper des oppressions inhérentes à la vie sociale et lie sa survie à l'écriture.

LECTURE SUIVIE

Préparez les réponses aux questions suivantes, en veillant à tenir compte du thème au programme et à repérer des passages précis dignes d'être repris et étudiés. Tâchez d'ores et déjà de mobiliser un vocabulaire précis et adapté.

Questions d'ensemble

- Relevez méthodiquement les passages où la narratrice observe ce qu'il y a de l'autre côté du mur invisible. Que voit-elle ? Quels sentiments et réflexions cela lui inspire-t-il à chaque fois ?
- Relevez les passages dans lesquels la narratrice commente l'activité d'écriture qu'elle mène. Pourquoi écrire ? Dans quelles circonstances (quand, comment) ? A qui ? Sous quelle forme (genre, ton, style) ? Pour quel effet ou quel résultat ? Continue-elle à lire ? Si oui, quels genres d'ouvrages ont sa préférence et pourquoi ?
- Montrez, par des exemples précis, que la survie tient à la fois de la générosité de la nature et du travail humain.
- Dans ce face-à-face avec la nature, diriez-vous qu'elle domestique la nature ou qu'elle se soumet à elle ?

Questions au fil du texte

- La « chasse » des Rüttlinger. Où se trouve le chalet ? A quoi sert-il (plusieurs réponses, selon qu'on adopte le point de vue de tel ou tel personnage) ? Dans quelles circonstances s'y rend-t-elle ? Quelles sont alors ses attentes pour ce séjour ?
- Qui est Lynx ? Qui est Bella ? Quelle relation la narratrice entretient-elle avec chacun d'eux ? Observez notamment l'évolution de cette relation et les raisons qui président à ces transformations.
- Comment perçoit-elle le passage du temps ? Fait-elle des projets ? Si oui, lesquels ?

- La narratrice se trouve coupée du monde, loin de la ville, de ses commodités et des relations sociales habituelles. Y a-t-il des choses de la vie citadine qui lui manquent ? A l'inverse, y a-t-il des choses de cette vie d'avant auxquelles elle se réjouit d'échapper désormais ? Lesquelles et pourquoi ?
- Pourquoi va-t-elle passer deux saisons en alpage ? Dans quelle mesure ces séjours peuvent-ils être considérés comme des périodes de bonheur ? Préparez des arguments et des exemples précis.
- Vivre au contact de la nature offre des moments d'émerveillement devant le spectacle du monde. Relevez deux passages qui en témoignent, expliquez ce qui est la source de l'émerveillement et comment il se manifeste.
- Cela procure aussi des moments de détresse : effroi, découragement, horreur. Là encore, choisissez deux passages qui en témoignent et commentez-les. Qu'est-ce qui, dans ces moments d'accablement, lui donne la force de persévérer et de ne pas céder au désespoir ?
- Sa vie est faite de travail et d'efforts quotidiens. Sachez illustrer la pénibilité (physique et morale) de ces efforts, l'apprentissage et les progrès qu'elle fait, la satisfaction du résultat obtenu. Montrez la complexité du rapport que la narratrice entretient avec la nature : l'observer, la comprendre, la façonner, la laisser faire.
- Finalement, l'objectif de survie est-il atteint ? Pourquoi le texte s'arrête-t-il ? Comment interprétez-vous la fin ?

Bonne lecture, bonne réflexion !